

*Société Nationale.* – Le gongorisme du quatuor de Samazeuilh aboutit à une confusion certaine dans l'enchevêtrement des lignes mélodiques: trop de croisements produisent phénomène d'interférence, et c'est pourquoi le défaut principal de ce quatuor fait avec volonté, mais dénué d'originalité, est de ne pas sonner. *Vieux calvaires* et *Chants des genêts*, de Paul Le Flem, sont des visions où le pittoresque s'imprègne d'une mélancolie chère au pays des landes, visions un peu trop brèves mais d'une poésie très mystique. M<sup>lle</sup> Blanche Selva les joua excellemment, et mit en valeur la lumineuse beauté des variations sur un thème de Rameau par Paul Dukas.

**LE MÉNESTREL, 15 avril 1911, p. 116**

Journal Title: LE MÉNESTREL

Journal Subtitle: Journal du Monde musical – Musique et théâtres

Day of Week: Saturday

Calendar Date: 15 AVRIL 1911

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 4177

Year: 77<sup>e</sup> année

Series: none

Pagination: 116

Issue: N°15

Title of Article: Revue des grands concerts et semaine musicale

Subtitle of Article:

Signature: none

Pseudonym: none

Author: none

Layout: Internal text

Cross-reference: none